



[CONVERSATIONS] / THÉÂTRE ET VIDÉO

APRÈS COUPS

VIES VIES BRUNO LAJARA

TEXTES, IMAGES ET MISE EN SCÈNE DE **BRUNO LAJARA**
MUSIQUES DE **COCOON** ET **NICOLAS DEMARTHE**
AVEC **DOMINIQUE BOULERT**, **THÉRÈSE FLOUQUET**,
PATRICIA HUGOT ET **BRIGITTE NOWAK**



Grand Théâtre
De Caen



culture
commune

CONSULTEZ
www.viesavies.com

CO-PRODUCTION VIESAVIES / CULTURE COMMUNE SCÈNE
NATIONALE / JEUHARDIÈRES / VILLES DE LOIS EN ABILLE
MUSEE ET BETHUNE / AVEC LE SOUTIEN DE LA DRAC NORD
PAS DE CALAIS, DU CENTRE, NORMANDIE ET PAS DE CALAIS
DU SUD-OUEST, CENTRE DE PAS DE CALAIS

LES REPRÉSENTATIONS

AVANT-PREMIÈRES

Le 2 avril 2004 à 20h30 à Loos-en-Gohelle (62)

Le 13 juin 2004 à 15h à Souchez (62)

Le 25 juillet 2004 à 22h à Avignon / Festival « Contre courants »

PREMIÈRE

Le 16 septembre 2004 à 22h45 à Roubaix (59)

à La Condition Publique / festival « EXTRAMUNDI »

TOURNÉE 2004/2005

Les 31 octobre et le 1^{er} novembre 2004 à Lille (59)

au Grand Bleu / festival « RENCONTRES » de La Villette

Le 9 novembre 2004 à 14h30 à Avion (62) / Salle Louis Aragon

Le 5 mars 2005 à 20h30 à Homécourt (54) / Centre Culturel Pablo Picasso

Le 8 mars 2005 à Lens (62) / Centre Alexandre Dumas

Le 10 mars 2005 à Liévin (62) / Centre Arc-en-Ciel

Le 18 mars 2005 à Bruay-la-Buissière (62)

Le 26 mars 2005 à Libercourt (62)

Le 29 mars 2005 à Grenay (62)

Le 2 avril 2005 à Hellemmes (59)

Le 5 avril 2005 à Bully-les-Mines (62)

Le 7 avril 2005 à Sallaumines (62)

>>À SUIVRE

APRÈS COUPS

[CONVERSATIONS]

TEXTES, IMAGES ET MISE EN SCÈNE

Bruno Lajara

EXTRAITS DE

Les derniers jours de la classe ouvrière de Aurélie Filippetti
Et *Putain d'usine* de Jean-Pierre Levaray

MUSIQUES ORIGINALES

Cocoon et Nicolas Demarthe

RÉGIE GÉNÉRALE

Guillaume Defontaine

AVEC

Dominique Boulert, Thérèse Flouquet, Patricia Hugot, Brigitte Nowak

ET LA PARTICIPATION DE

Guy Allouche, Arca, Boney M, Alain Chamfort, Hugues Crametz, Crazy Horse, Eisenstein, Jean-Luc Godard, Louis Malle,
Nathalie Menet,
François Mitterrand, Maurice Pialat, Catherine Routier,
Art Sullivan, Stone et Charden, Claude Michel Schönberg

COPRODUCTION

VIESÀVIES / Les Mains Bleues /
Culture Commune – Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais
les villes de Loos-en-Gohelle / Avion / Béthune

AVEC LE SOUTIEN

de la DRAC Nord Pas-de-Calais,
du Conseil Régional Nord / Pas-de-Calais,
du Conseil Général du Pas-de-Calais

LE PROPOS

Des petites salles au Zénith, en passant par les *Rencontres* de la Villette en 2001, les ouvrières comédiennes de 501 BLUES, spectacle – témoignage sur leur vécu de la fermeture de l'Usine Levi's, ont connu sur les planches un succès qui, après les « coups » supportés dans la complicité de 30 ans d'atelier, pourrait nous faire croire aux contes de fée modernes.

Pourtant les « coups » ce sont aussi ceux là : ceux du public, des films et reportages qui ont suivi, de la radio, du JT, des invitations des hommes politiques... Des coups accusés dans un paysage médiatique qui encense le « théâtre du réel... » tandis que les usines continuent de délocaliser, le FN de racoler les ouvriers, les intermittents de batailler, la guerre économique de tuer le sens en premier...

Alors « après » c'est l'envie qu'elles ont eu de témoigner encore, de dire, sous la plume tranchante et intime de Bruno Lajara, la condition sociale qui façonne les vies individuelles en un combat solitaire et intérieur.

Un spectacle qui refuse le consensus et décortique la schizophrénie d'une société qui n'en a pas fini avec la lutte des classes, comme une longue discussion, « comme une fin de repas de famille ».

Extrait du programme des *RENCONTRES* 2004 de La Villette

NOTE DE MISE EN SCENE

Septembre 2003.

Répétitions de *501 Blues* à Culture Commune pour l'ultime saison de ce spectacle.

Discussion avec les comédiennes en forme de bilan sur cet objet hors-norme. Et puis au lieu de répéter, on se remémore les éternels souvenirs de l'atelier, les doutes sur l'avenir, les rencontres marquantes depuis 3 ans. On se rend compte que depuis la création l'envie de dire est intacte, l'envie de dénoncer aussi, l'envie de témoigner.

3 ans dans le métier, 5 ans sans l'usine, une éternité.

Elles ont changé, mais le monde aussi. Leur conte de fée moderne n'a pas empêché d'autres usines de fermer, de délocaliser. Les ouvriers ont voté majoritairement pour Le Pen. Et puis il y a eu la guerre économique qui continue de tuer plus que la guerre en Afghanistan et en Irak.

Alors une idée : reprendre la route avec une forme plus légère, plus mobile. Juste elles et les gens, comme un « après spectacle ». Expérimenter encore et toujours.

Un spectacle comme une discussion sur le bord d'un comptoir, comme une fin de repas de famille.

Pour continuer le chemin de la transmission hors des sentiers battus et des velours rouge des théâtres. Pour continuer l'aventure tout simplement.

Bruno Lajara, octobre 2003

DE 501 BLUES

À APRÈS COUPS

Au commencement de *501 BLUES*, créé en 2001, une envie, celle d'un metteur en scène de parler du monde du travail. Construire un spectacle à partir de témoignages des acteurs de la vie réelle, autour d'une équipe artistique soudée par plusieurs aventures communes. Tout a commencé avec ces images au journal de 20 heures, ces femmes qui luttèrent pour sauver leur emploi chez le Géant américain du jean, qui malgré de bons résultats prévoyait de délocaliser sa production en Turquie. Bruno Lajara a suivi le conflit par voie de presse jusqu'à la fermeture de l'usine en mars 1999. Puis tout s'est enchaîné jusqu'à l'atelier d'écriture auquel 25 ouvrières sur les 541 licenciées de l'usine Levi's de La Bassée ont participé.

Huit mois plus tard, en mars 2001, c'est la création de *501 BLUES*, dans une nuée de journalistes, tous médias confondus. La tournée commence, et semble ne pas s'arrêter. En septembre 2003, les comédiennes de *501 BLUES* avaient brûlé les planches de plus de cinquante théâtres et l'Italie les attendait au printemps 2004. Des petites salles intimistes au Zénith lillois, de la filature Mosseley occupée par ses ouvriers au festival des Rencontres à La Villette, elles ont joué plus de soixante-dix fois devant un public toujours au rendez-vous, bouleversé par leur énergie, leur histoire, leur présence et la justesse de leur jeu. Il y a eu tous ces débats sur le « théâtre du réel », sur cette aventure artistique et humaine hors du commun, de longs reportages, des émissions en direct à la radio, des échanges retranscrits dans des quotidiens nationaux. De multiples rencontres avec les hommes et les femmes politiques du pays...et pourtant..

En septembre 2003, la tournée de *501 BLUES* et la participation des comédiennes à de nombreux films sur le petit ou le grand écran n'avaient pas suffi à assurer la continuité de leur indemnité chômage en tant qu'intermittente du spectacle. 55 centimes d'euros par jour, était-ce vraiment ce qu'elles valaient après 30 ans comme couturières à grande vitesse et trois ans à la rencontre des publics ? Catherine Routier choisit une autre voie professionnelle. Mais Brigitte Nowak, Thérèse Flouquet, Dominique Boulert et Patricia Hugot remontent sur les planches avec un nouveau spectacle de Bruno Lajara. Parce qu'il y a encore davantage à dire.

EN COULISSES

BRUNO LAJARA

Né en 1968, il est **metteur en scène**. Il crée la compagnie **VIESAVIES** en 1993 et met en scène *L'Eveil du Printemps* de Frank Wedekind (*festival d'Avignon Off 1997*), *Mortels* de Christophe Martin (Festival *Les petits, petits* de Gare au Théâtre à Vitry-sur-Seine, Centre d'art et de plaisanterie de Montbéliard), *Chiens alanguis dépourvus et finalement jetés* de Christophe Martin (première édition du festival *Nous n'irons pas à Avignon* de Gare au Théâtre en 1999), *Pièces d'Identité*, installation sonore et chorégraphique (*Gare au Théâtre* et diffusion sur *France Culture* en 2000). Parallèlement à la mise en scène, Bruno Lajara fonde et dirige *Le Plateau 31* à Gentilly de 1995 à 1997, et crée le festival *Nous n'irons pas à Avignon* à Gare au Théâtre avec Mustapha Aouar. Il est aujourd'hui membre du réseau AutrepART(s). Il crée **501 Blues** en 2001, spectacle co-produit par *Culture Commune-Scène Nationale*, joué à La Bassée, au *Bateau-Feu* Scène Nationale de Dunkerque, à Bully-les-mines, à La Courneuve, à Vitry-sur-Seine, au festival *Hors-champs sur l'île* à Avignon, à Cherbourg, aux *Rencontres* de La Villette, à Amiens, à Chelles, à Tremblay-en-France, au *Lieu-Unique* à Nantes, à Prato en Italie... Une tournée est prévue jusqu'à l'été 2005 et Bruno Lajara se prépare actuellement à la réalisation d'un long métrage qui prolongera l'aventure de **501 blues** sur grand écran. En février 2002, il s'entoure de Denis Lachaud, dramaturge et romancier, Christophe Demarthe, compositeur, et Vincent Tirmarche, vidéaste, et présente à la Fabrique théâtrale de Culture Commune une installation vidéo déambulatoire : *Ne pas laisser à la portée des enfants*. C'est avec la même équipe artistique qu'il signe la mise en scène de **NE PAS** à Bruay-la-Buissière en février 2003. Coproduit par Culture Commune-Scène nationale, avec le soutien de l'ADAMI et du festival *Rencontres* de La Villette, il est ensuite accueilli au *Théâtre 140* de Bruxelles et au *Point Ephémère* à Paris. En novembre 2003, il associe deux textes de Christophe Martin, *Syndrome aérien 1* et *Des étoiles plein la tête* pour créer **FUITES** dont il réalise également les images vidéo. Pour commencer la saison 2004 / 2005, il est invité en Pologne à présenter une performance pour le FESTIVAL **BAZART** au Théâtre National de Cracovie : **NOWA HUTA, EXPÉRIENCE 10/04**.

CHRISTOPHE DEMARTHE / COCOON

Né en 1958, il est **compositeur**. Il a été membre fondateur et chanteur du groupe **Clair Obscur** et sort en juin 2004 le premier album de **COCOON**, un projet solo signé chez Optical Sound. Il a composé pour la danse (*Un Homme en marche*, chorégraphie de François et Christian Ben Aïm, 1999), pour le cinéma (*Excentric Paradis*, film long-métrage de Yann Fischer Lester, 1995) et depuis 1999 il collabore régulièrement à l'architecture sonore des mises en scènes de Bruno Lajara telles que **501 BLUES**, **NE PAS** et **FUITES**. En octobre 2004 il rejoint le metteur en scène de VIESÀVIES à Cracovie.

NICOLAS DEMARTHE

Né en 1960, il est à la fois **musicien** et **compositeur**. Membre fondateur et guitariste de **Clair Obscur**, il a aussi participé à l'enregistrement des albums des groupes *Die Bunker* et *Arts et techniques*. Il compose pour des expositions d'arts plastiques et a réalisé une création sonore pour *Petite paresse organisée* (2001), une installation du collectif *Plusieurs*. Son travail de composition est autant acoustique qu'électronique.

LA PRESSE ET 501 BLUES

Vraie création artistique, spectacle mêlant la parole théâtrale à la musique, à la danse et à la vidéo, 501 Blues est aussi une réflexion piquante sur l'usine, la place accordée à l'humain dans le monde postindustriel. **POLITIS**

... Toujours juste dans les scènes d'atelier fondées sur l'improvisation, avec la couleur du patois des corons. Mention spéciale à Thérèse Flouquet, sombre, tout en retenue, vraie tragédienne. Une pièce drôle, sans morale, loin des clichés anti-mondialisation. **LIBERATION**

Le spectacle désormais célèbre de Bruno Lajara, 501 Blues, sur la fermeture de l'usine Levi's de la Bassée (Nord) poursuit une formidable tournée dans la France entière. Succès inattendu et confirmé par 40 représentations, plus de 12 000 spectateurs et la réalisation prochaine d'un film par Bruno Lajara sur l'après-Levi's. A 34 ans, cet homme de théâtre, qui ne cache pas son admiration pour Ken Loach, a fait de Brigitte, Catherine, Dominique, Thérèse et Patricia, cinq anciennes ouvrières de Levi's, des comédiennes. **L'EXPRESS**

« J'étais venu casser du ricain, mais elles m'ont répondu : L'usine ? c'était super ! » Débarqué de Paris avec l'envie d'en découdre avec le mythe Levi's, Bruno Lajara a dû se faire une raison : 501 Blues est la chronique de cinq femmes séduites et abandonnées par le fabricant de jeans. **LIBERATION**

Avec leur courage et leur énergie, les anciennes ouvrières de Levi's devenues comédiennes soulèvent la salle. Le metteur en scène a écarté ce qui avait trait à la lutte ou au contexte politique. Qu'est-ce qu'une culture populaire féminine ? questionne son spectacle, qui a le mérite d'aborder ce volet de la culture ouvrière rarement pris en compte. **LE MONDE**

501 Blues est l'histoire de choses ordinaires qu'on n'a guère l'habitude de voir dans un théâtre : les gestes mécaniques devant la machine et les accidents de travail, les fous rires et la gaieté qui se faufile malgré tout dans l'atelier, les petites cruautés et les grandes complicités. Mémoire du travail, mémoire de femmes ! **TELERAMA**

De façon étonnante, 501 Blues n'est pas un spectacle triste : c'est beau, drôle et, bien sûr, émouvant. Par de multiples biais, touchant nos différents sens ou plusieurs zones de notre cerveau, 501 Blues dit donc beaucoup de choses : le bonheur et la joie possibles à l'usine, et le spectre des difficultés. Enfin 501 Blues montre comment le désir, la sourde parole des corps, peuvent tout de même se déployer dans ce contexte. C'est un des principaux mérites de ce spectacle que de rendre aux filles de Levi's toute leur dignité et leur totalité de femmes. **DDO**

Au delà du rire que génère le côté sitcomique du spectacle, gouaille canaille, langue verte et roses cancans de ce quintet de « mains bleues », le spectacle est bel et bien remué. On ne peut qu'applaudir à la reconversion très réussie de cinq chômeuses en intermittentes du spectacle, à la superbe bande son et aux images vidéo. **DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE**

CONTACTS

VIESÀVIES

24, boulevard Jean-Baptiste Lebas
59 000 Lille

Tél. : 03 20 31 63 68

Fax : 03 20 42 94 09

vies-a-vies@wanadoo.fr

www.viesavies.com

DIRECTEUR ARTISTIQUE / Bruno Lajara
CHARGÉE DE DIFFUSION / Céline Baudouin
CHARGÉE DE PRODUCTION / Eugénie Tesson